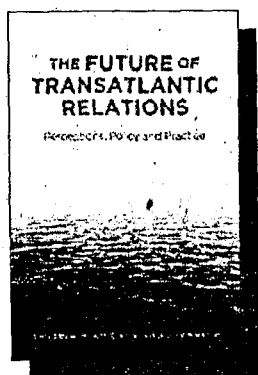


L'OTAN en mutation

Andrew M. Dorman
& Joyce P. Kaufman (ed.)

The Future of Transatlantic
Relations: Perceptions, Policy
and Practice

Stanford (CA), Stanford University
Press, XIV-322 pages



Dix études de cas nationales constituent le cœur de cet ouvrage, couvrant les Etats-Unis, le Canada, le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, la Pologne, la Turquie, la Russie, l'Ukraine et la Géorgie. Dans chacun des chapitres, le lecteur est informé du contexte politique national, de l'état de l'opinion publique, de la culture stratégique, de la perception des menaces et de la sécurité ainsi que de la signification de la dimension transatlantique. Les études de cas sont complétées par une introduction, un chapitre théorique et des conclusions d'ensemble.

Emancipation européenne

The Future of Transatlantic Relations montre bien la coexistence de facteurs de cohésion et de division entre les Etats membres appartenant à l'OTAN, actuellement au nombre de 28. Jusqu'à aujourd'hui, et ce depuis plus de 60 ans, ce sont les facteurs de cohésion qui l'ont emporté malgré

plusieurs crises graves. La grande résilience de l'Alliance atlantique au cours des deux dernières décennies peut paraître surprenante compte tenu de la disparition de l'Union soviétique, ennemi commun clairement identifié. L'ennemi a été remplacé par des menaces plus diffuses, et par l'affirmation d'une politique américaine unilatéraliste sous l'administration de George W. Bush. Un autre fait marquant de l'après-guerre froide est l'élargissement de l'OTAN en direction de l'Europe centrale et orientale, allant même jusqu'à inclure trois anciennes républiques soviétiques. Les désaccords entre alliés sur la poursuite du processus d'élargissement se sont toutefois renforcés avec la non-invitation de l'Ukraine et de la Géorgie sur fond de réaffirmation de la puissance russe.

A l'issue du livre, il apparaît que l'OTAN a encore un bel avenir devant elle, ce qui a été confirmé par le récent sommet de l'Alliance à Lisbonne. Depuis quelques années toutefois, plusieurs pays européens donnent le sentiment d'une très progressive émancipation vis-à-vis des Etats-Unis, dont l'expression se trouve dans le développement au sein de l'Union européenne d'une politique commune de sécurité et de défense.

On peut regretter que le livre n'ait pas analysé plus en profondeur les progrès, limites et potentialités de ce nouveau développement de l'intégration européenne et son influence possible sur la sécurité euro-atlantique.

Gilles Grin, Fondation Jean Monnet pour l'Europe, chargé de cours à l'Université de Lausanne.